

SOS SAHEL, les experts africains de la sécurité alimentaire et nutritionnelle

SOS SAHEL est une O.N.G. internationale dont la vocation est d'améliorer la sécurité alimentaire et les conditions de vie des populations du cœur de l'Afrique. Grâce à l'expertise et au professionnalisme du réseau SOS SAHEL, nous soutenons la réalisation des programmes de développement des acteurs locaux sahétiens et leur offrons la possibilité d'une réelle transition vers un développement autonome et harmonieux : l'agriculture, le développement économique et social, l'environnement, la biodiversité et la sensibilisation sont au cœur de notre démarche.

Les 4 piliers de la sécurité alimentaire



Chiffres clés



2, avenue Jeanne 92604 Asnières-sur-Seine Cedex
Tél. : 01 46 88 93 70 - Fax : 01 46 88 70 67
contact@sossahel.org / www.sossahel.org

Association reconnue d'utilité publique, sans but lucratif, ni appartenance politique ou confessionnelle.

SOS SAHEL est habilitée à recevoir les donations, legs et assurances vie.
Demandez conseil à votre notaire ou contactez personnellement,
Marie-Christine MESCOLA (01 46 88 93 77 ou par courrier).

SOS SAHEL et ses partenaires sahétiens travaillent avec 1 000 acteurs locaux de développement

- Associations de développement
- Groupements de femmes
- Groupements de producteurs
- Organisations paysannes
- Collectivités territoriales
- Services techniques
- Organismes étatiques, etc.

Zoom sur quelques impacts auprès des populations

BURKINA FASO – Près de 8 200 ha de terres restaurées en faveur de 13 000 familles

Les techniques de conservation des eaux de surfaces (cordons pierreux, diguettes, zaï) ont accru la fertilité des champs de dizaines de milliers d'agriculteurs. Ces solutions leur permettent de doubler les rendements agricoles (céréales) et d'accroître leurs revenus.

TCHAD – La gomme arabique, une opportunité de développement importante au Sahel

La cueillette de la gomme arabique peut représenter jusqu'à 35% des revenus nets d'un ménage. Axé sur la récolte et la commercialisation de la gomme, le programme permet d'améliorer la sécurité alimentaire de 600 000 Tchadiens.

Credif photo : Alexandre GELBART/20 Minutes/SOS SAHEL

Depuis 1997 SOS SAHEL est agréée par le Comité de la Charte du don en confiance, organisme d'agrément et de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité du public.
www.comitecharte.org



COUPON DE SOUTIEN

À retourner à SOS SAHEL dans l'enveloppe T jointe.

Je soutiens les agriculteurs et les familles du Sahel et je fais un don PONCTUEL (pour faire un don régulier, voir la lettre ci-jointe)

Par chèque à l'ordre de SOS SAHEL International France

- 30€ soit 10€ après déduction fiscale* 60€ soit 20€ après déduction fiscale*
- 100€ soit 34€ après déduction fiscale* 150€ soit 51€ après déduction fiscale*
- Don libre :

Je m'abonne à La Lettre du Sahel pour être informé(e) des actions

- 7€ les 4 numéros, soit 2€ après déduction fiscale*

Vous pouvez aussi faire un don en ligne sécurisé sur : sossahel.org

*Sous 4 semaines environ, vous recevez un reçu de déduction fiscale. La loi de Finances vous permet d'obtenir une déduction fiscale correspondant à 66% de vos dons dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, en vous adressant au siège de notre association, vous pouvez accéder aux informations vous concernant et demander leur rectification et suppression. SOSSAHEL peut être amenée à communiquer vos coordonnées à d'autres organismes humanitaires.

VOS COORDONNÉES

Nom

Prénom

Adresse

CP..... Ville

E-Mail

LA LETTRE DU SAHEL

TRIMESTRIEL - DÉCEMBRE 2014 - N° 129

ACTUALITÉ

Investir pour contrer les crises

p. 02

PAROLE D'EXPERT

Malnutrition, un problème complexe, des réponses adaptées

p. 06

MALNUTRITION, AGIR POUR LES ENFANTS DU SAHEL



Éditorial



Au moment d'aborder cette nouvelle année, quelle est notre priorité ? Au fur et à mesure des très nombreux projets d'appui aux populations sahéliennes rurales que nous avons conduits depuis plusieurs décennies, nous disposons aujourd'hui d'une véritable expertise. Cette expertise est désormais reconnue au plus haut niveau. Elle tient en deux mots-clés : la « sécurité alimentaire ».

Qu'il s'agisse de restaurer les sols arides, de soutenir l'agro-foresterie, de répondre aux besoins primaires de l'hygiène et de la santé, d'accompagner l'émancipation des femmes, de prolonger les productions familiales par des filières économiques organisées, de renforcer les capacités associatives des acteurs locaux (producteurs, femmes, élus...), nos programmes sont – et seront – de plus en plus définis par ce critère : quels impacts ont-ils pour conforter et améliorer la sécurité alimentaire. Concrètement et dans la durée. Cette démarche, nous ne la conduisons pas seuls. Ce parti pris, assumé, nous sommes résolus à le partager avec tous les partenaires engagés dans le même combat contre l'extrême pauvreté dans tous les pays du Sahel.

C'est par ce travail de fond que patiemment nous valorisons vos précieux concours et vos dons qui nous sont indispensables. Je vous remercie de votre soutien généreux et, au nom de toutes nos équipes, vous souhaite une très heureuse année 2015.

Philippe Lecomte
Président
SOS SAHEL International France

Actualité

INVESTIR POUR CONTRER LES CRISES

TRIBUNE - RÉMI HÉMERYCK, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

A New York, les autorités politiques décident de mettre en quarantaine une infirmière de retour d'Afrique de l'Ouest partie soigner les malades d'Ebola. La presse abonde de flash infos sur le médecin ayant contracté la maladie et hospitalisé. La ville est prise de terreur : le Dr Craig Spencer avait utilisé le métro pour se rendre à l'hôpital Bellevue.

Pendant ce temps, au Libéria, en Sierra Leone et en Guinée, la maladie s'étend, faisant près de 5 000 victimes selon les estimations de l'Organisation Mondiale de la Santé. Avec un système de santé délabré, des hôpitaux mouroirs et si peu de personnel qualifié (en moyenne moins de 1 médecin pour 10 000 habitants dans la région), les Libériens, les Sierra Léonais et les Guinéens luttent farouchement au quotidien contre la maladie effroyable accompagnés d'humanitaires formés dans l'urgence pour affronter le fléau.

Pour une fois, le Sahel n'est pas au centre de la crise. Même si Ebola constitue également une menace sérieuse pour les pays voisins, des dispositions ont été prises pour limiter les risques de propagation de l'épidémie au Sénégal et au Mali notamment. Mais un autre fléau, la lente propagation des mouvements terroristes, menace les territoires et les populations. La pauvreté persistante, le manque d'éducation et l'absence de perspectives dans les pays fragilisés, ont contribué petit à petit à la radicalisation. Une fois de plus, le plus grand nombre de victimes se trouvent dans les États du Sahel.

À l'origine de ces deux violentes crises, les mêmes maux : l'absence d'investissement significatif pour le développement ou l'usage parfois inapproprié des ressources sur des domaines prioritaires, avec pour conséquences une grande pauvreté et l'absence de perspectives pour les jeunes qui représentent près des deux-tiers de la population.

À Ouagadougou, les 28 et 30 octobre, la jeunesse est descendue dans la rue, rejetant un pouvoir usé par la durée et militant pour un meilleur avenir. Forts de leur détermination, les burkinabè ont su montrer leur cohésion en édifiant la charte de la transition jusqu'aux prochaines élections présidentielles prévues pour novembre 2015.

Ils l'ont prouvé : aujourd'hui, il est urgent d'investir sur le long terme et de favoriser le développement économique et social de l'Afrique, afin de permettre aux nouvelles générations de mieux vivre. Ce développement, il doit s'appuyer sur les ressources humaines qualifiées et motivées qui existent aujourd'hui. Il doit également valoriser les nombreux potentiels des ressources naturelles dont regorge le continent. La formation professionnelle des jeunes, orientés dans des métiers indispensables au développement comme l'agriculture et la santé, doit être au cœur des politiques africaines. Enfin, les secteurs productifs et innovants, comme l'environnement ou l'industrie de transformation, doivent être développés pour assurer aux États du Sahel des ressources durables et soutenir la mutation économique en cours au profit des populations sahéliennes.

Dossier

MALNUTRITION

AGIR POUR LES ENFANTS DU SAHEL

Au Burkina Faso, l'automne débutant annonce la fin de la période de soudure. En ces premiers jours d'octobre, les champs de maïs, de sorgho et de mil arborent le résultat du travail acharné durant la saison des pluies.

La récolte commence. Les familles vont pouvoir souffler un peu. Ces derniers mois, il a fait très chaud. La pluie n'a pas été aussi abondante que prévu. Dans certaines régions, **cette récolte ne sera sans doute pas aussi bonne qu'espérée.** Au moins permettra-t-elle de nourrir les enfants pour un temps et de regarnir un peu le grenier.

Pour autant, la malnutrition restera une menace bien réelle pour les plus vulnérables : les femmes enceintes et allaitantes et les enfants de moins de 5 ans. Ce sont les cibles principales de ce mal qui ronge les villages sahéliens.

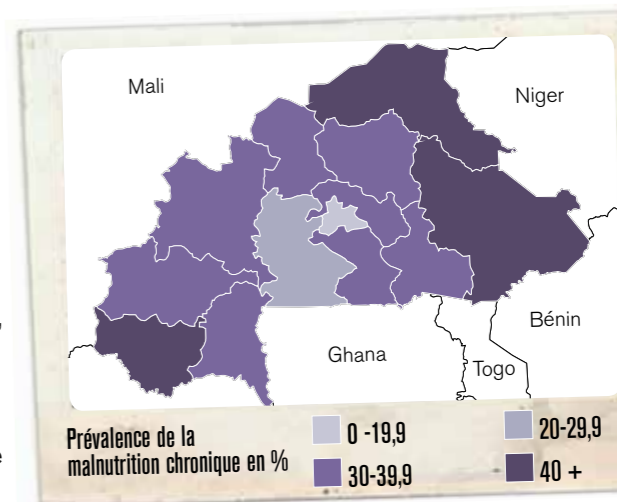
La malnutrition est une maladie complexe. Bien sûr, elle apparaît lorsque la femme ou l'enfant souffre de carences alimentaires visibles, mais elle n'est pas toujours liée aux capacités de production des familles.

La preuve dans l'ouest du Burkina Faso surnommé le « grenier ». La terre y reste fertile, la production de bonne qualité. Alors pourquoi les taux de malnutrition aiguë y atteignent plus de 10% et les taux de malnutrition chronique plus de 30% ?

En cause, essentiellement de mauvaises pratiques et habitudes nutritionnelles. Par manque de connaissances sur cette maladie, les populations locales adoptent parfois des comportements alimentaires en décalage avec leurs besoins réels. Les relations avec les centres de santé sont souvent distantes et les bonnes pratiques nutritionnelles ont du mal à pénétrer dans les villages les plus reculés, aux traditions sociales les plus marquées.

C'est pourquoi SOS SAHEL agit au Burkina Faso auprès des familles les plus vulnérables. Dans ce contexte complexe, qui allie agriculture et production locale à des problématiques sociales et sociétales, l'action ne peut se contenter d'apporter une réponse d'urgence.

La carte de la malnutrition au Burkina Faso

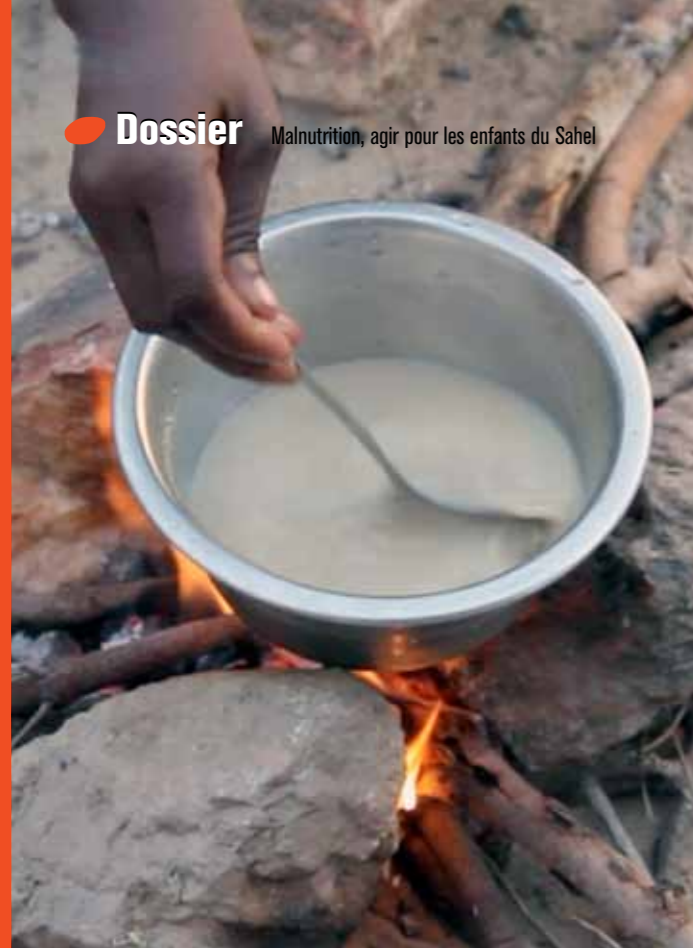


Source des données : Ministère de la santé du Burkina Faso - 2012

Aussi, en se basant sur un important tissu d'animateurs de terrain issus des communautés locales, **SOS SAHEL propose des solutions durables au problème de la malnutrition dans la région.**

Un appui immédiat pour les plus menacés, mais aussi de la sensibilisation, de l'accompagnement et de la valorisation de productions locales... **La promotion des bonnes pratiques nutritionnelles sont au cœur de notre action.**

suite en p. 4



La bouillie enrichie est un aliment de base pour les enfants.



Les produits locaux comme le maïs sont au coeur de la lutte contre la malnutrition.

Chiffres clés : La nutrition en 2014 au Burkina Faso*

1,3 millions de personnes se trouvent en situation d'insécurité alimentaire

514 000 enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition aiguë

plus de **50%** des foyers ne parviennent pas à couvrir leurs besoins en céréales

80% de la population vit d'une agriculture de subsistance exposée aux sécheresses



Adjara Kouenou, agricultrice à Biron Badala, Burkina Faso



Sanèè Da, agricultrice à Batié, Burkina Faso



Retrouvez ces témoignages en vidéo en flashant ce code avec votre smartphone ou rendez-vous sur www.sossahel.org !

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Au Sahel, plus de 50% des décès des enfants sont attribuables à la malnutrition, soit 225 000 décès d'enfants chaque année.**
- La malnutrition aiguë sévère est définie par un très faible rapport poids/taille et menace directement la vie de l'enfant.
- Contrairement à la malnutrition aiguë, la malnutrition chronique fait des ravages sur une période plus longue, en retardant la croissance physique et intellectuelle.
- La malnutrition aiguë et chronique peut provoquer un retard de croissance, une immuno-déficience, des troubles psychomoteurs.

* Source : Union européenne, UNOCHA
** Source : UNICEF

PRENDRE SOIN DE SA GROSSESSE

Adjara Kouenou est enceinte de 7 mois. Dans son village, les équipes SOS SAHEL l'accompagnent pour que sa grossesse se déroule au mieux pour elle et son futur bébé.

« Dans 2 mois, nous accueillerons un nouveau membre dans notre famille. Nous attendons cet heureux événement avec impatience. Pourtant, les conditions de vie sont difficiles ici et la malnutrition est un danger de tous les jours pour les enfants. Ce n'est pas ma première grossesse, et comme toujours, je m'inquiète pour la santé de mon futur bébé.

Grâce à SOS SAHEL, cette fois, c'est différent : j'ai pu notamment participer à des séances de sensibilisation (démonstrations culinaires, théâtre-forum, discussions au village, etc.). Je sais désormais que je dois régulièrement me rendre au dispensaire pour les visites prénatales. Ces visites sont gratuites et je rencontre des médecins spécialisés et des infirmières. À chaque fois, nous discutons de mon alimentation et de mon environnement. Ils s'assurent que je fais attention aux tâches quotidiennes que j'effectue (travail aux champs, ménage, etc.). Je suis pesée, et mon poids est surveillé sur une courbe. Grâce à ces visites, j'ai pris conscience de l'importance de surveiller ma grossesse.

J'ai reçu de nombreux conseils pour avoir une bonne alimentation pendant et après ma grossesse. Pour préparer au mieux mon futur allaitement, je mange régulièrement de la soupe et beaucoup de poisson pêché dans le fleuve à côté du village. Je complète mes repas avec des bananes et de la papaye. Grâce à ça, je suis en bonne santé et prête à accueillir mon futur bébé ! »

BIEN NOURRIR SON BÉBÉ

Sanèè Da est maman depuis 15 mois du petit Anbé. A 26 ans, c'est son premier enfant. Diagnostiqué malnutri, l'intervention de SOS SAHEL a permis à Anbé de sortir peu à peu de cette situation dangereuse.

« Lorsque mon bébé est venu au monde, je n'avais pas beaucoup de connaissances en matière de nutrition et je ne savais pas reconnaître les signes de la malnutrition. Anbé est rapidement tombé malade : il était amaigri, ses cheveux sont devenus cassants et on perdu leur couleur. J'étais très inquiète. Mariam Sahko, l'animatrice SOS SAHEL est venue à la maison. En mesurant notamment le périmètre brachial de mon bébé, elle a pu le diagnostiquer. Depuis, elle vient régulièrement nous rendre visite. Avec elle, j'ai appris à nourrir correctement mon enfant.

Jusqu'à ses 6 mois, je devais uniquement lui donner du lait maternel. Ensuite, j'ai pu ajouter de l'eau et de la bouillie. Pour préparer celle-ci, SOS SAHEL m'a fourni de la farine enrichie fabriquée avec des produits locaux (haricots, poisson, céréales, huile d'arachides, etc.) qui contiennent

tous les apports nutritifs nécessaires à la croissance de mon bébé. Mariam m'a montré comment la cuisiner : un verre de farine, 3 verres d'eau. Je fais cuire le mélange et j'y ajoute du pain de singe (aliment à base de feuilles de baobab) à la fin seulement, pour conserver les vitamines.

On m'a également appris à fabriquer cette farine moi-même avec les produits que nous cultivons localement pour être autonome.

Depuis qu'il a 12 mois, Anbé peut consommer d'autres aliments, comme des fruits par exemple.

Je me rends au dispensaire toutes les semaines pour peser mon enfant. La semaine dernière, l'infirmière a constaté qu'Anbé avait pris du poids. La semaine prochaine, je sais qu'il ira encore mieux ! »

CHANGER SES HABITUDES

Séverine Beno a deux enfants. Dans son village, SOS SAHEL a organisé une séance de théâtre-forum pour sensibiliser les hommes et les femmes aux bonnes habitudes et pratiques nutritionnelles.

« Aujourd'hui au village, des acteurs sont venus pour nous jouer une pièce de théâtre. Dans l'histoire de la pièce, un couple vient d'avoir un enfant et veut suivre les méthodes traditionnelles pour le nourrir et le soigner. Un autre couple leur explique comment éviter que l'enfant ne tombe dans la malnutrition. Il y a deux phases dans le théâtre-forum : d'abord la pièce, ensuite un débat et des échanges.

Le théâtre est un très bon moyen pour nous de bien comprendre les enjeux de la malnutrition. C'est animé, drôle et visuel. On retient beaucoup mieux les conseils donnés et il est ensuite plus facile d'en discuter entre nous sans tabous. J'ai par exemple retenu que les méthodes et remèdes traditionnels ne sont pas toujours adaptés pour les enfants : il ne faut pas gaver les bébés et lorsqu'ils tombent malades, mieux vaut aller au dispensaire plutôt que de faire appel au soigneur du village.

Durant le théâtre-forum, nous échangeons avec les acteurs et le chargé de nutrition de SOS SAHEL. Tout le village participe. Pour les femmes du village, c'est une bonne occasion d'impliquer également les hommes, et de faire évoluer les mentalités. »

Les acteurs jouent la pièce élaborée avec SOS SAHEL.





Grâce aux jardins scolaires, SOS SAHEL lutte contre la malnutrition dès le plus jeune âge.

MALNUTRITION, UN PROBLÈME COMPLEXE, DES RÉPONSES ADAPTÉES



Entretien avec Harouna Ouedraogo, chargé de nutrition SOS SAHEL à Nouna au nord-ouest du Burkina Faso.

SOS SAHEL intervient au Burkina Faso depuis près de 40 ans. Quel diagnostic faites-vous des problèmes de nutrition dans le pays?

Au Burkina Faso, la nutrition fait partie des priorités du gouvernement. Des progrès importants ont été réalisés ces dernières années. Pourtant, si le pays a connu une **relative baisse de la malnutrition chronique depuis 15 ans**, (46% en 1998, 43% en 2003, 31.5% en 2013) cette réduction n'a pas été équitable en fonction du niveau de richesse des ménages. **Les familles les plus pauvres restent les plus touchées** et leur situation nutritionnelle évolue peu. A Nouna, elles représentent presque un tiers des ménages.

Comment expliquer cette situation?

D'une part, l'agriculture burkinabè, dont dépendent les ménages les plus pauvres, est régulièrement soumise à de nombreux chocs : sécheresses, inondations, etc. **L'approvisionnement en aliments en quantité et en qualité suffisantes est loin d'être garanti** ! D'autre part, les régions les plus touchées par le déficit agricole ne sont pas forcément les plus affectées par la malnutrition. Le milieu social est lui aussi déterminant. **Les connaissances en matière de nutrition sont souvent faibles** dans ces villages reculés ; les liens avec les services de santé sont distendus ; la charge de travail pesant sur les femmes, même enceintes, est importante, le pouvoir de décision des femmes au sein du ménage est souvent limité, etc.

Comment agir pour lutter durablement contre ce phénomène?

Au Burkina Faso, SOS SAHEL agit à la fois pour répondre aux situations d'urgence et pour instaurer un environnement propice à un développement

durable. Fournir de l'aide alimentaire aux familles les plus menacées n'est qu'une facette de notre action. **Le plus gros du travail consiste à sécuriser durablement l'approvisionnement en aliments de qualité, et à sensibiliser sur les bonnes pratiques nutritionnelles et sociales.** A Nouna, nous avons mis en place des périmètres maraîchers, y compris dans les écoles. Nous avons créé des séances de démonstrations culinaires qui valorisent les produits locaux. Nous instaurons dans chaque village des cadres de discussion, nous diffusons régulièrement sur les radios locales des spots de sensibilisation, etc. Souvent, ces actions peu coûteuses (une séance de démonstrations culinaires pour 40 femmes coûte environ 50€) permettent, si elles sont répétées, d'obtenir des résultats très positifs.

Quels sont les acteurs engagés dans ces actions?

Pour atteindre une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable, SOS SAHEL doit agir avec tous les acteurs impliqués. **Directement en lien avec les populations, des animateurs issus des communautés elles-mêmes agissent tous les jours dans les villages**, apportent des conseils et organisent les activités. Notre intervention s'appuie sur un réseau d'associations locales très bien implantées et acceptées par les populations. Nous travaillons en étroite collaboration avec les services de santé locaux. Présents avec nous tout au long de notre action, ils nous permettent d'établir un diagnostic précis de la situation et font le lien avec la politique globale de santé du Burkina Faso.

Harouna Ouedraogo a rejoint SOS SAHEL Burkina Faso en janvier 2014. D'origine burkinabè, son expérience dans le domaine de la nutrition a débuté il y a 10 ans. D'abord infirmier spécialisé puis acteur du secteur public, il apporte aujourd'hui son expertise aux équipes locales en matière de santé et de nutrition.

En direct



DE L'INNOVATION ET DE L'EAU POUR KARNAK

Un nouveau système d'adduction d'eau potable a été installé dans la commune de Karnak au Tchad. Innovant, le pompage de l'eau s'effectue grâce à l'énergie solaire. L'eau est ensuite stockée dans un château d'eau qui dessert un réseau de 4 « bornes-fontaines ». 1300 personnes ont désormais accès à l'eau potable et courante. La pénibilité a été considérablement réduite pour les familles de la commune. Une « borne-fontaine » a également été spécialement installée pour les animaux des éleveurs et pasteurs de la région, évitant ainsi des kilomètres de parcours à la recherche d'un point d'eau.



UN AN APRÈS*, DAGAROU DÉBORDE D'ÉNERGIE

Il y a un an, le village de Dagarou (à l'Est du Burkina Faso) était équipé d'une plate forme multifonctionnelle. Grâce à un moteur capable d'entraîner divers équipements tels que moulin, décortiqueuse, chargeur de batteries, poste de soudure, elle fournit de l'énergie pour des services d'éclairage public et domestique et permet d'alléger les travaux pénibles des femmes en zones rurales. Un an après, la plate forme est rentable. Les femmes peuvent ajouter de la valeur à leurs productions et améliorer leurs revenus. Elles peuvent consacrer plus de temps à leurs enfants. Un réel dynamisme économique est né dans ce village isolé. Un marché s'est depuis installé trois jours par semaine autour du site. Une belle réussite rendue possible grâce à nos donateurs et nos partenaires !

*Retrouvez plus d'informations dans La Lettre du Sahel n°125

sossahel.org



Donations et legs

Poursuivez votre soutien au-delà de la vie en choisissant de faire une donation ou un legs à SOS SAHEL. Reconnue d'utilité publique par décret, SOS SAHEL est habilitée à recevoir les donations sans droits de mutations et les legs sans avoir à payer de droits de succession.

La Lettre du Sahel (n°129) est éditée par l'association SOS SAHEL International France sise au 2, avenue Jeanne • 92604 Asnières-sur-Seine CEDEX • Tél.: 01 46 88 93 70 • www.sossahel.org - contact@ sossahel. org • Directeur de la publication : Philippe Lecomte • Association reconnue d'utilité publique, membre du Comité de la Charte de Déontologie des Organisations sociales et humanitaires faisant appel à la générosité du public • Commission paritaire 1013 H 83 719 • Conception & réalisation : SOS SAHEL • Graph 2000 - Boulevard de l'expansion 61200 Argentan • Ce numéro a été tiré à 18 100 exemplaires • Crédits photo: SOS SAHEL. Ce document a été réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de SOS SAHEL et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne.



Sécurité alimentaire, le challenge persiste !

La faim a reculé dans le monde, où 100 millions de personnes ont été sauvées de ce fléau depuis dix ans, mais plus de 800 millions en souffrent toujours, selon le dernier rapport de la FAO (en anglais sur fao.org). Cette amélioration connaît néanmoins de fortes disparités régionales, et le nombre de personnes souffrant de la faim en Afrique sub-saharienne reste encore important : 1 personne sur 4. Cette proportion est la plus élevée du monde. Pourtant, les efforts sont réels : si le nombre de « mal-nourris » a augmenté, passant de 182 millions à 227 millions en 15 ans, le ratio par rapport à la population totale de la région est passé de 33% à 24% depuis 1990. Face à ce constat, SOS SAHEL a renforcé son action en 2014 et ses partenariats sur le terrain.

VOS COURRIERS SONT LES BIENVENUS !

Comme ce journal est le vôtre, nous tenions à vous ouvrir un espace de dialogue. Désormais, vous pourrez nous écrire ou poser vos questions à communication@sossahel.org ou par courrier à SOS SAHEL, 2 avenue Jeanne, 92604 Asnières-sur-Seine.



« Bravo, à SOS SAHEL pour tout le travail abattu sur le terrain du développement en faveur des peuples les plus défavorisés d'Afrique! » Patrick - 16/09/2014

« J'encourage le travail que vous effectuez au sein du continent africain. Félicitations et bon courage à vous. Merci encore. » Judith - 10/10/2014